

Solène Ortoli
asoleneortoli@gmail.com
Soleneortoli.com

Solène Ortoli

asoleneortoli@gmail.com

Soleneortoli.com

EXPOSITION PERSONNELLE

- 2026 • *Domus Vacuae* – Galerie La La Lande - Paris
- *Bois dormant* – Galerie du Village d'artiste - Rablay-sur-Layon
- *Aire libre* – Création d'un dispositif artistique et pérenne pour le domaine du château de la Môle (Vars), en collaboration avec l'agence de paysagisme Ladanum Paysage (en cours)
- *Hôtel Lyret* – Production d'une série d'oeuvres pour l'Hôtel Lyret - Chamonix (en cours)
- 2025 • *Palimpseste* – Galerie La La Lande - Paris

EXPOSITION COLLECTIVE ET RESIDENCE

- 2026 • *Ciel, la mer II* – Nuit Blanche - Paris (Projet associé)
- 2025 • *Un temps de pose long II* – Grand palais - Paris, sur une invitation de Nuits des forêts (COAL)
- *Der Wald* - Scénographie – Place du château de la Cathédrale de Strasbourg / Agence Eventeam
- *Resonances archaïques* – Galerie La La Lande - Paris
- *De mémoire* – shoow room de Tikamoon – Paris
- 2024 • Résidence de création au sein de la structure *Reseau_altitude*
- 2023 • *Sous le sol, les ères* – Jardin du Louvre Lens
- *Le vide comme repère* – Artocène, Biennale d'art contemporain à Chamonix
- *Ciel, la mer I* – Villa Fragonard - Grasse
- 2022 • *Forme entreposée* – Installation réalisée dans le cadre du Festival Nuits des forêts (COAL) - Crécy-la-Chapelle
- *Interface, or those who caress the surface* – Curation Alizée Gazeau, Interface - Berlin
- 2020 • *Paysage d'avant* – Calonne Ricouart - Art&jardins/Hauts-de-France
- *For Your Eyes Only* – Galerie Bubenbergl - Paris
- 2019 • *L'impression des songes* – Villa Fragonard - Grasse
- *Morceaux choisis II* – Galerie Bubenbergl - Paris
- 2018 • *La chambre des lisières* – Festival International des Hortillonnages d'Amiens - Art&jardins/Hauts-de-France
- *Un temps de pose lent* – Nuit Blanche - Paris
- 2017 • *Comble aménagé* – Sentier d'art - Chatressac
- *Biennale d'art contemporain* – Issy-les-Moulineaux.
- *Désordre amoureux* – Galerie ArtCourse - Strasbourg
- 2016 • *Morceaux choisis II* – Galerie Bubenbergl - Paris
- 2015 • *Réflexion d'un collectionneur* – Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire
- *Salon de Montrouge* – Participation à l'oeuvre collective pour les 60 ans du Salon sous le commissariat de Stéphane Corréard.
- 2014 • *L'avantage du Verre* – Salon de Montrouge 59ème édition

PRIX ET BOURSES

- 2023 • Prix coup de coeur du jury de la presse + prix coup de coeur du jury officiel pour le projet *Ciel, la mer*
Festival International des Jardins de la côte d'Azur.
- 2017 • Mention spéciale de la part du jury de la presse pour le projet *L'impression des songes*
Festival International des Jardins de la côte d'Azur
- 2015 • Prix de la création pour le projet *Réflexion d'un collectionneur*
Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire
- 2014 • Salon de Montrouge 59ème édition, Obtention d'une bourse du Ministère de la Culture, du conseil général et de l'ADAGP

PARUTIONS - INTERVIEWS

- 2026 • *Domus vacuae* - Aurélien Simon
- *Ciel, la mer II* - Livia Parmantier
- *Bois dormant* - Livia Parmantier
- 2025 • *Palimpeste* - Aurélien Simon
- 2024 • *Apesanteur* - Clarence Boulay
- 2023 • *Le vide comme repère* - Biennale d'art contemporain d'Artocène - Laetitia de Chocqueuse
- *Le trésor sous nos pieds dévoilé par Solène Ortoli* - Louvre Lens
- *Ciel, la mer I* - Livia Parmantier
- 2020 • *Dans le bassin minier du Pas-de-Calais, de nouveaux jardins, imprégnés de la mémoire ouvrière* - Lucien Jedwab - Le Monde
- 2020 • *Couleur Garrigue* - Garden lab - Interview sur la thématique «Jardin et sécheresse»
- 2019 • *Ad patre, la Chance des Vestiges* - Marc-Olivier Deblanc
- *Le roi des Aulnes* - Architectures A Vivre - Charlotte Fauve
- *Dans la somme, de l'art et des jardins* - Lucien Jedwab - Le Monde
- 2017 • *Solène Ortoli, révélation végétale* - Garden lab - Texte de Paule Hautefort
- 2015 • *Les trompes l'oeil de Solène Ortoli* - Air France Magazine - Anne Maurel
- *L'art tout terrain* - Figaro / Rubrique Culture - Chaumont-sur-Loire
- *Contrastes d'herbes folles dans un jardin musée* - La Nouvelle République
- *Art contemporain au jardin* - Résidence Décoration - Interview de Chantal Colleu-Dumond
- *La main verte* - Projet coup de coeur d'Alain Baraton
- 2014 • *Chronique d'une vie illustrée* - Salon de Montrouge - Marianne Derrien

Mon travail prend place aussi bien dans des environnements naturels et extérieurs que dans des espaces d'exposition plus classiques. À la croisée du dispositif scénographique et de la peinture, j'imagine des espaces où s'entremêlent le construit et le vivant, le domestiqué et le naturel.

En mobilisant les codes appartenant au décor et en puisant dans l'imaginaire collectif, je propose des formes familières, liées à un quotidien, mais dans lesquelles s'immiscent irrationalité et étrangeté.

En tentant de faire ressurgir un sentiment d'incertitude - de manière picturale ou spatiale - je cherche à déconstruire nos habitudes perceptives. Je propose ainsi d'interroger notre manière d'appréhender et de construire nos environnements, mais également, les rapports de domestication et d'exploitation que nous entretenons avec le vivant.



Serpents de bois • Installation - Miroir et végétal - 2026



Sans titre • Installation - Guéridon, palette et vase - 2026



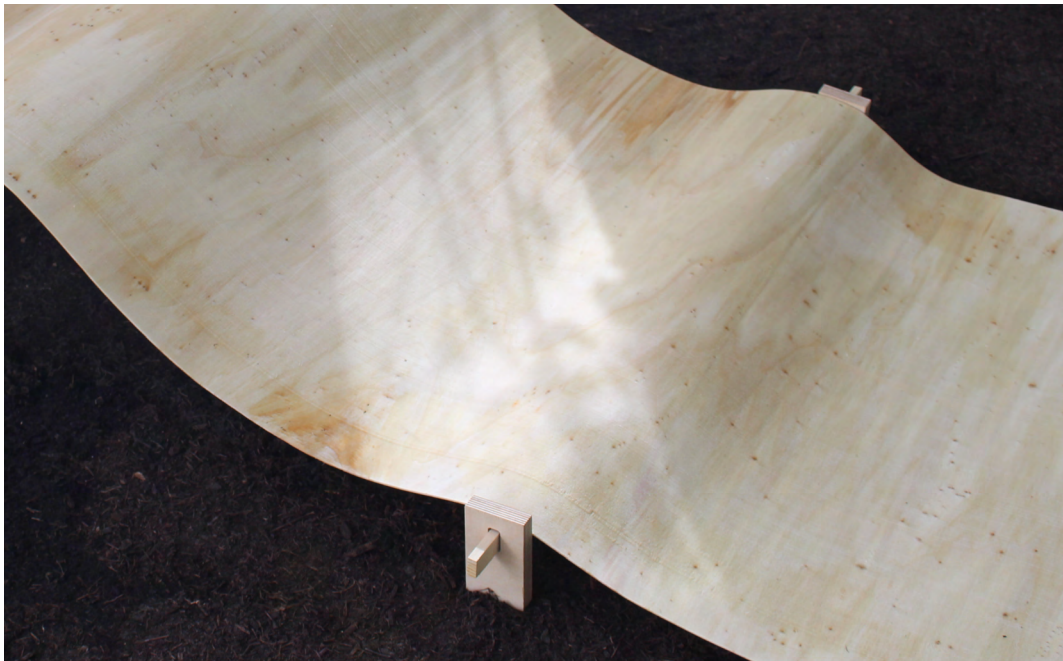
©Lionel Belluteau

Domus Vacuae • Vue d'exposition - Galerie La La Lande - 2026



Bas-relief/4 - 37 x 47 cm - Galerie La La Lande - 2026

Un temps de pose long • Grand Palais • Sur une invitation de Nuit des forêts - COAL - 2025

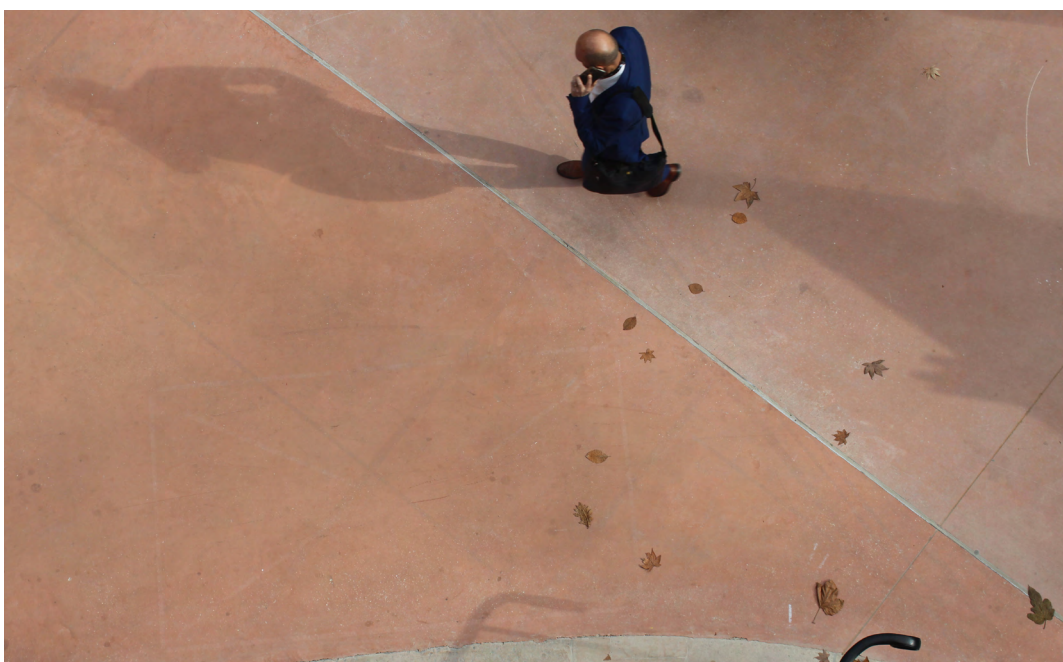


En partenariat avec l'Usine Drouin

Avant que les panneaux ne soient séchés et contreplaqués, le bois déroulé se manipule comme un textile, encore imbibé de son humidité. En découvrant le procédé de fabrication du contreplaqué au sein de l'Usine Drouin, j'ai développé un intérêt fort pour cet *entre-deux* de la matière.

Situé dans une des alcôves du Grand Palais, et sur une invitation de Nuits des forêts, le dispositif donne à voir une table qui semble se défaire. Le bois de peuplier, matière qui constitue son plateau, se réenroule sur lui-même, dans un mouvement inverse à celui de son usinage.

Une vidéo de Robin Frolet prenait part à l'installation, et la captation réalisée directement au sein de cette usine donne à voir le procédé de déroulage du bois.



Plaisir d'offrir • Grand palais, avec Nuit des forêts - 2025 -

En annexe de cette intervention, un dispositif autonome prenait place dans les hauteurs du Grand Palais.

Un meuble -imaginé pour l'occasion- permettait à la fois de stocker les feuilles, de se servir et d'indiquer aux visiteurs la démarche à suivre. Le geste proposé consistait à faire glisser les feuilles de leur choix à travers une fente, comme si nous les glissions dans une urne qui donnerait dans le vide.

Il était alors assez intéressant d'observer les visiteurs du rez-de-chaussée lever la tête, troublés par ces feuilles tombées devant eux, et qui à elles seules, semblaient les replacer une fraction de seconde dans un environnement naturel et extérieur.





Réflexion d'un collectionneur •
Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire 2015

Une collection de *grands tableaux* est accrochée aux murs, et la nature qui y est représentée est foisonnante.

Au fond de ce jardin de 250 m², créé pour le Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire, un mur de galerie semble ouvrir sur un musée. Cependant, nous nous rendons compte assez vite, dès lors que nous nous mouvons, que les compositions picturales glissent d'un tableau à l'autre. Les visuels évoluent et certains sujets disparaissent d'un cadrage pour réapparaître dans un autre.

En réalité, ce ne sont pas des toiles qui sont accrochées aux murs mais des miroirs légèrement inclinés. Ils reflètent les massifs que nous ne voyons pas directement, caché par la densité des graminées. [...]



Extraits du texte d'exposition de Livia Parmantier

A la manière de ponctuations, chaque œuvre pose le décor d'un intérieur domestique. Les figures humaines y sont absentes, ne demeure que la présence des objets qui, dans une temporalité qui semble figée, opèrent un retour progressif vers la matière qui les constitue.

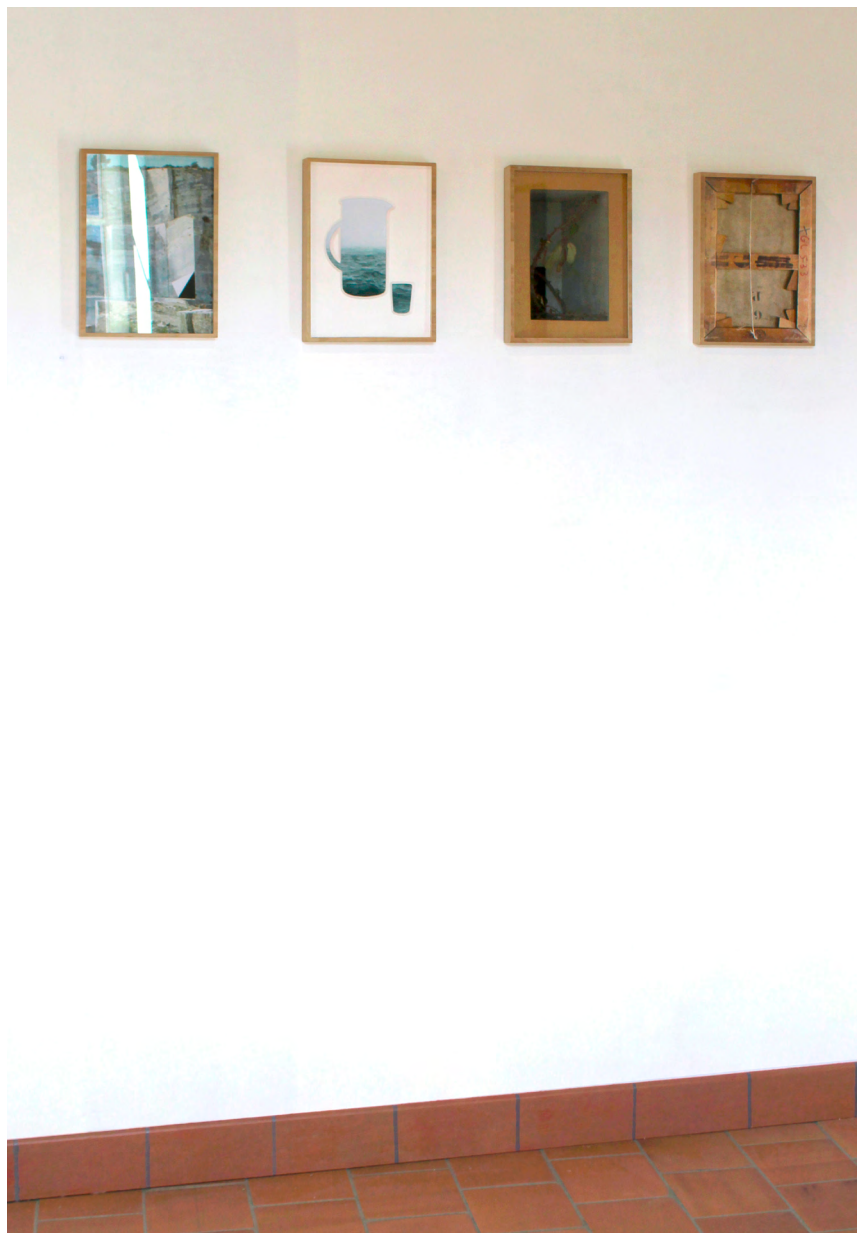
La dimension ordinaire de l'espace habité se déconstruit pour faire place à un nouvel ordre dans lequel le dedans et le dehors cohabitent, et où se produit un basculement du réel vers sa représentation. [...]

Cet ensemble d'images et de matières compose un poème sans mots. Il révèle la théâtralisation du paysage qu'opère notre perception dans sa tentative d'appropriation de l'insaisissable. [...]

La surface des choses se fond dans le tissu du monde. Un lit défait devient le support sur lequel le mouvement d'une couverture dessine une étendue de plaine dans le reflet d'un miroir, la structure ondulée de chutes de bois forme un rideau, une porte ou un placard, la palette de peintre compose les parties d'une table de chevet, le dos d'un châssis révèle un paysage à la manière d'une fenêtre, et la coupe d'une pierre laisse apparaître un ciel, ou la surface de l'eau. Un tapis s'unit à un parterre de terre sur lequel une chaise paraît prendre racine, tout comme les branches d'un arbre dont les feuilles évoquent le passage d'une saison. [...]



A mémoire de forme • Textile imprimé / laiton - 2026



Marie-Louise • 2025

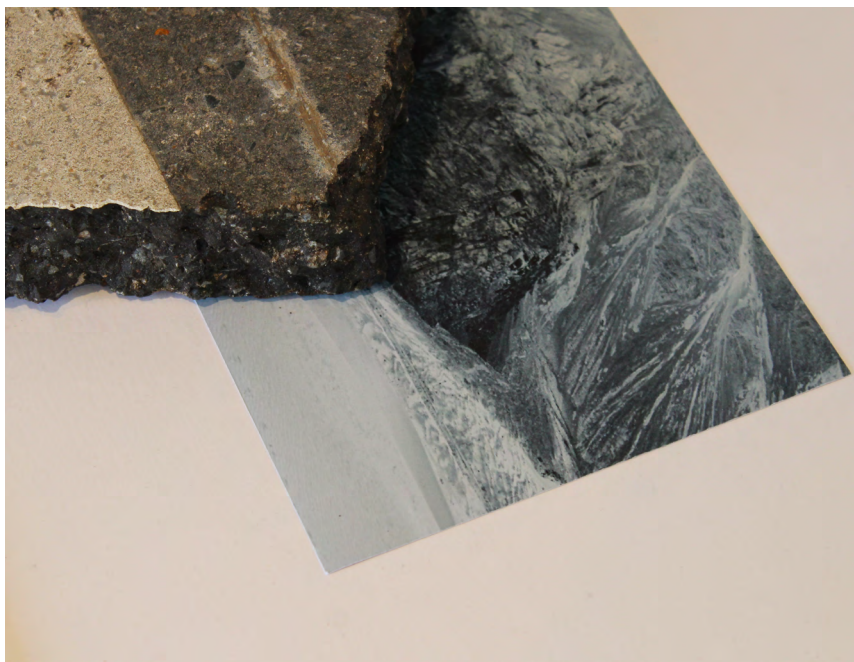
Ce mur - qui paraît plein et stable - est en réalité faux. Il est construit comme un décor de théâtre, adapté au lieu, et fait partie de l'oeuvre, de la même manière que l'ensemble des visuels auxquels il sert de support. Une des photographies, qui donne à voir une carrière de marbre, est entaillée et cornée. Le vide noir qu'il laisse apparaître permet d'apercevoir l'autre côté du mur, comme au travers d'une faille.



Avec vue • Miroir incliné, lit défait - 2026



Sans titre • Bois, éléments végétaux - 2026



Presse papier • Collection de pierres posées sur photographies imprimées de paysage - 2026





Texte d'exposition écrit par Aurélien Simon

La peinture de Solène Ortolí oscille entre des mondes qui se superposent et s'harmonisent, par leurs frontières perméables.

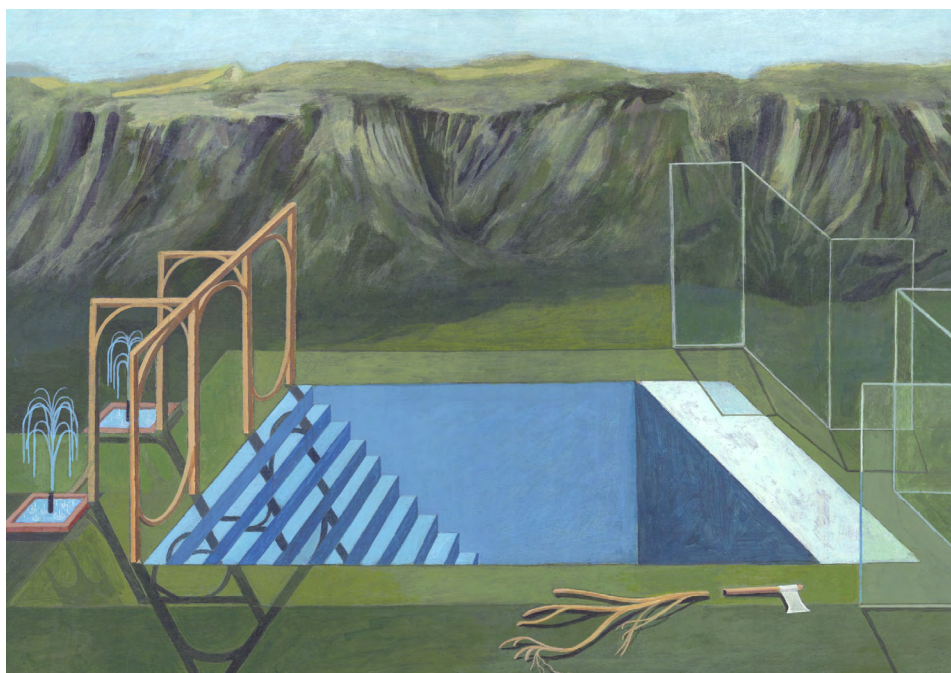
L'artiste dessine des espaces figuratifs mais irrationnels – vues plongeantes dont les perspectives se disputent – dans lesquels l'habitat humain se mêle à une nature herbeuse et arborée. L'intérieur et l'extérieur se confondent dans un dialogue de formes et de couleurs: le bois de la charpente des maisons – qui semble conserver sa croissance végétale – répond à celui des arbres parfois rabotés en tasseaux ; le vert du gazon se poursuit sur un lit ou un tapis. La verdure s'invite à l'intérieur, et l'extérieur s'aménage de mobilier, car les deux espaces communiquent grâce à de larges baies vitrées ou l'absence de cloisons, au travers desquelles l'intime des personnages s'expose par la transparence des lieux.

Ces personnages questionnent leurs différentes natures. Certains se mettent à nu et revendiquent une nature humaine originelle mythologique, celle du Jardin d'Eden créationniste, tandis que d'autres reviennent à l'état animal, sous une forme simiesque darwinienne. Deux conceptions de l'évolution humaine.

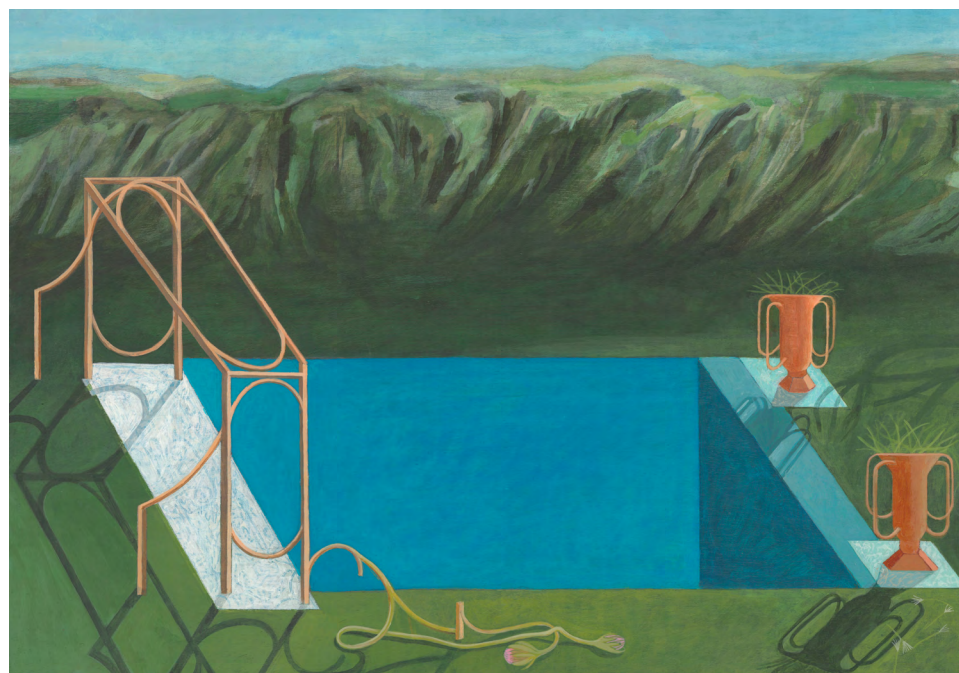
D'autres errent dans l'ambiguïté, comme cette sirène figée dans une transition inachevée vers son humanité désirée, contrainte d'assumer deux natures qui se superposent sur la toile. Ou ces fantômes, formes humaines à moitié effacées, flottant entre la vie et la mort, le monde du dessus et du dessous communiquant par des bains semblables à des caveaux, parfois reliés par des escaliers.

Dans son processus créatif, Solène hésite, elle aussi, entre plusieurs possibles, parfois gommant l'un, tout en laissant sa trace sur la toile, autrement les déclinant en plusieurs toiles à la fois analogues et distinctes. Ainsi son œuvre raconte-t-elle à la fois les errances de l'artiste et amoncelle les strates de toute une humanité riche de ses perpétuelles réécritures.

Sans coordonnées ni géographie/3 , 45 × 40 cm



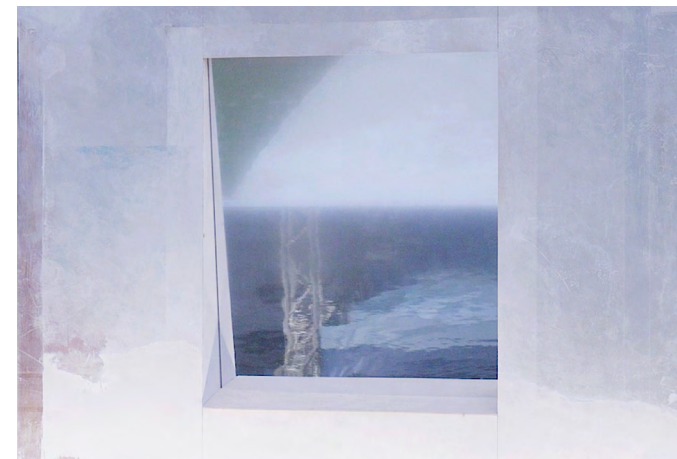
D'extérieur/4 , - 33 × 47 cm



D'extérieur/2 , - 33 × 47 cm

Ciel, la mer II • Nuit Blanche 2026 • Paris





Images extraites du film de restitution du projet *Ciel, la mer* - 2026

[Voir le film](#)

Extrait du texte d'exposition de Livia Parmantier

Cette image archétypale à la fois réelle et impossible, prend vie grâce à l'association des éléments qui composent le dispositif et qui convergent sur la surface d'un miroir incliné. Des pans de tissus de parachutes de différentes intensités de bleu couvrant la partie haute de la structure, se reflètent sur l'eau du bassin et se transforment en une mer aux différents dégradés. Le sable clair trace une ligne d'horizon et forme le ciel. [...]
L'œuvre déconstruit les habitudes perceptives du spectateur lui permettant d'observer le paysage mouvant du bord de mer sous une nouvelle perspective. [...]



Sous le sol, les ères • Jardin du Louvre Lens • 2023



Le Louvre Lens est construit sur un ancien site minier dont il reste le schiste, rebut de cette industrie. Cette roche s'est constituée au Carbonifère (-300 millions d'année), période pendant laquelle l'absence de champignons lignivores - responsables de la décomposition du bois - a permis à de nombreux végétaux de marquer le sol de leur empreinte. La «schistosité», caractéristique qui apporte un parallélisme entre les strates d'une roche, nous permet d'ouvrir chaque morceau de schiste comme s'il s'agissait d'un livre. Sur certains des feuillets, il est possible de découvrir des fossiles d'écorce ou de plante, clairs comme s'ils venaient d'y être inscrits au crayon papier. [...] J'ai proposé - dans les jardins du Louvre Lens que j'ai eu la chance de pouvoir investir - une micro-muséographie mettant en avant le potentiel narratif de ce rebut précieux. J'aurais pu penser l'espace comme une bibliothèque, avec des morceaux de schistes à ouvrir, mais j'ai fait évoluer le dispositif vers un espace qui s'apparenterait davantage à un chantier de fouille, permettant à chaque visiteur de devenir lui-même archéologue .



Sans coordonnée ni géographie • Plâtre, peinture - 25 x 15 cm

AD PATRES - (La Chance des Vestiges) • Marc-Olivier Deblanc

Le travail de Solène Ortoli, navigue dans un espace dystopique où les morts s'adressent aux vivants, où une carte postale devient vestige d'une archéologie improbable, d'un geste du quotidien projeté à travers le temps, où passé et futur se confondent et se perdent, dans un morcellement des êtres et des choses. [...]

Ensuite vient le texte ...

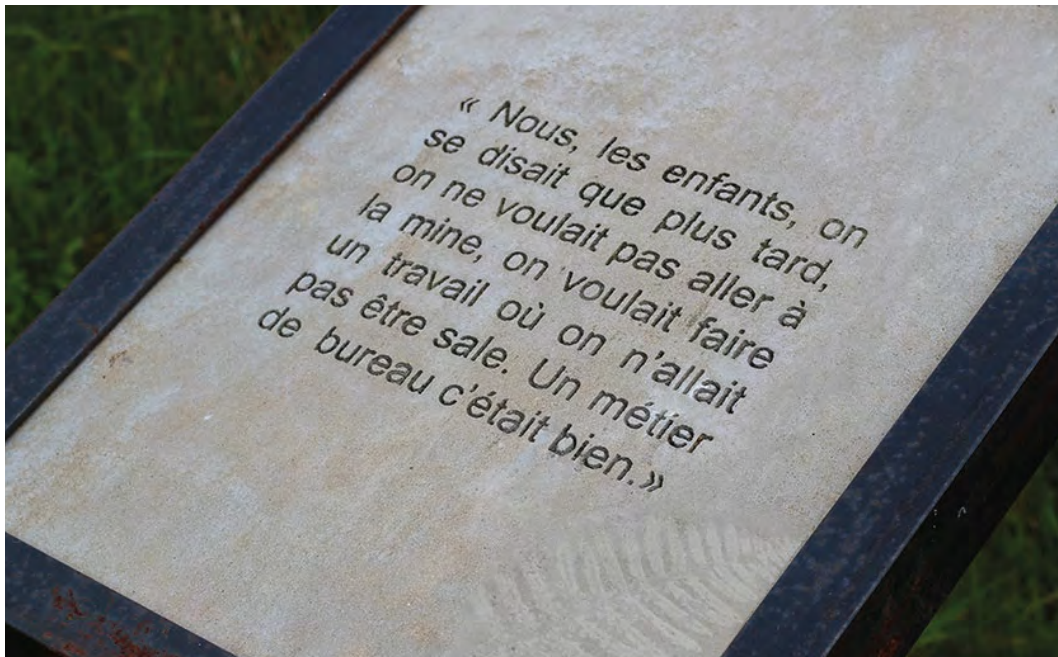
Puis l'on découvre que c'est un mort qui écrit ad patres ces quelques mots simples (« les mots de pauvres gens » disait Léo Ferre) et l'on bascule dans une forme d'univers impossible, elliptique, surréaliste et onirique.

La Carte postale devient alors témoignage futile d'une culture populaire qui se meure, elle devient elle-même vestige ; elle n'a plus lieu d'être, elle n'a plus voix au chapitre, obsolète probablement ; car plus personne au fond n'écrit de cartes ... quelques romantiques, ou les morts pourquoi pas ?

L'artiste lui donne pourtant « une seconde chance » : la chance des vestiges. En lui donnant matière, pierre, poids, elle l'arrache de l'éphémère, du sort auquel elle était condamnée à l'ère de l'immatériel, des e-mails, de l'instantané de l'urgence.

La représentation se confond alors au lieu représenté, la carte devient roche, s'accroche à la vie ne se laisse pas condamner à l'oubli d'un autre siècle, elle sera là dans mille ans !

Il y a chez Solène Ortoli, une persistance poétique de l'absurde et du futile, les vestiges d'une mémoire fragmentée, les fragments d'une mémoire qui s'effrite, mais qui résiste, qui refuse le sort des petites choses.



Calonne-Ricouart, commune où les activités ont dû se réinventer, recouvre une ancienne cité minière dont il reste des terrils, un étang et quelques anciennes maisons de corons, camouflées sous des extensions. La sensation qu'il suffisait juste de balayer le sol pour en apercevoir le passé m'a donné envie de créer un projet qui le fasse émerger. Le projet « Paysage d'avant », présenté sous la forme d'un cheminement, dessert les différentes propositions artistiques présentes sur le site et oriente également le visiteur vers des bribes de l'histoire passée. Une place importante est en effet donnée aux souvenirs des personnes ayant habité cette cité minière.



Paysage d'avant • Calonne Ricouart - Art&jardins/Hauts-de-France - 2020

La chambre des lisières • Hortillonages d'Amiens • Art&jardins/Hauts-de-France



La chambre des lisières • Vues de l'installation



La chambre des lisières • Vue de l'installation - Art&jardins/Hauts-de-France - 2018

Solène Ortoli
asoleneortoli@gmail.com
Soleneortoli.com